

Les Trichaphaenops du Jura suisse, description de deux formes inédites (Col. Trechinae)

Autor(en): **Sermet, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **33 (1960-1961)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les *Trichaphaenops* du Jura suisse, description de deux formes inédites (Col. Trechinae)

par

A. SERMET
Yverdon

Depuis 1948, année où furent découverts successivement *Trichaphaenops Sollaudi Sermeti* JEANNEL et *Trichaphaenops Sollaudi helveticus* JEANNEL, il n'avait été fait aucune étude de ces coléoptères cavernicoles, en ce qui concerne le Jura suisse. Après avoir remarqué, parmi les rares captures que j'avais faites de *Sermeti* JEANNEL, une femelle ayant des caractères notablement différents, je me suis efforcé à réunir le plus d'exemplaires possibles de *Sollaudi*, afin d'avoir une idée plus précise sur la morphologie des individus des colonies connues. A ce jour, j'ai examiné plus de 20 *Trichaphaenops* du Jura suisse et français, ce qui me permet de reprendre l'étude des races intéressant le Jura suisse.

Les *Trichaphaenops* sont très difficiles à capturer et nécessitent des recherches continues ; ainsi *helveticus* de la Grotte de Lajoux a, jusqu'à maintenant, échappé à mes recherches et n'est connu, à ce que je sache, que par le type qui est une ♀.

L'on sait que les *Trichaphaenops* habitent la zone phréatique près des réseaux hydrographiques souterrains. Et si *T. Mayrei* JEAN. a trouvé un milieu biologique dans un gouffre à - 200 mètres, où il se rencontre sur les berges d'argiles fissurées d'un ruisseau souterrain, les *Trichaphaenops* peuvent aussi se développer très près du sol. A la Grotte de Vers-chez-Le-Brandt, ces derniers se rencontrent à quelques mètres de la surface, dans de petites galeries d'argile guère plus grosses qu'un crayon et qui font partie du réseau d'écoulement des eaux souterraines. Pour autant que les conditions requises à leur développement soient réunies, en particulier une très grande humidité, les *Trichaphaenops* hantent des endroits bien différents, depuis les premiers ruissellements de l'eau dans le sol jusqu'aux grottes profondes et rivières souterraines qui sont sujettes à des crues brusques et périodiques.

On peut les capturer presque toute l'année ; j'en ai pris de février à septembre. C'est principalement après les fortes pluies, alors qu'expulsés de leurs fissures ou galeries, et déambulant dans les parties des grottes accessibles, que le chercheur les rencontre le plus facilement.

Trichaphaenops Sollaudi Sermeti JEANNEL (fig. 2)

Ce dernier se distingue du *Sollaudi Sollaudi* de la vallée de la Loue (France) par son aspect plus grêle, en particulier la tête et le pronotum, ainsi que par ses élytres aux épaules effacées. J'ai examiné une douzaine d'individus qui correspondent bien à la description de JEANNEL et ne présentent aucune variation notable.

Localité : Grotte aux Fées de Vallorbe.

Trichaphaenops Sollaudi Sermeti, forme œdimère **globulicollis** (fig. 3)

Deux ♀ de ma collection diffèrent du *Sollaudi Sermeti* et du *Sollaudi Sollaudi* par le thorax plus court globuleux, la tête est courte, large, aux joues plus renflées, thorax court, élytres aux épaules saillantes, larges et courtes. Longueur 6 mm., aspect général trapu et large. En outre, j'ai examiné un individu aberrant ♀ de la collection BESUCHET se rattachant au *globulicollis* mais dont les élytres sont anormalement larges. Pour le moment je classe cette forme comme étant une œdimère, en attendant de connaître le mâle.

Matériel examiné : 2 ♀, Grotte aux Fées, Vallorbe ; 5.III.1950, 16.IV.1950, ma collection.

La Grotte de Vallorbe abrite donc deux formes distinctes : *Sollaudi Sermeti* se rapproche de *Sollaudi Sollaudi* et ses races. La forme œdimère *globulicollis* s'éloigne du *Sollaudi Sollaudi* et des races suisses qui, jusqu'à présent, étaient représentées par un groupe de sous-espèces

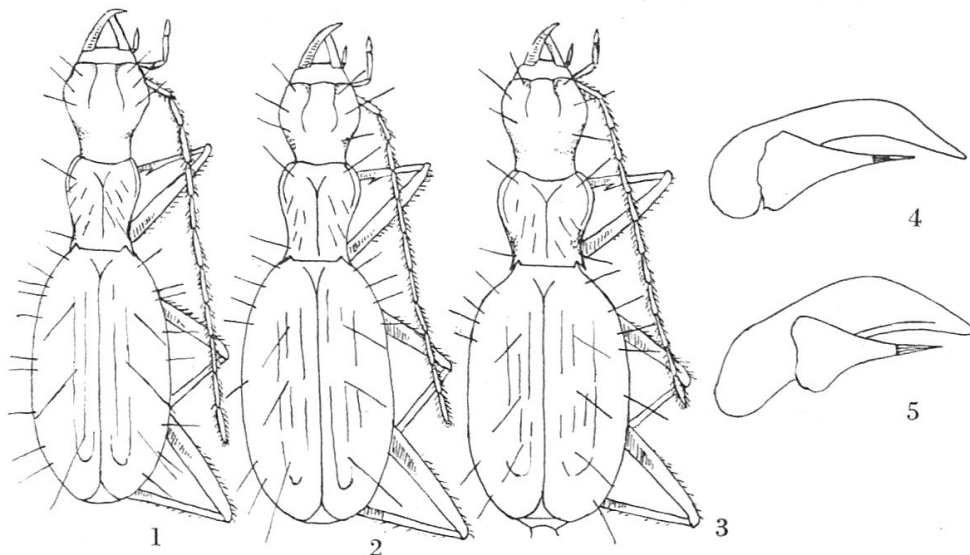


Fig. 1 à 5. — 1. *Trichaphaenops jurassicus* n. sp. — 2. *T. sollaudi sermeti* JEANNEL. — 3. *T. sollaudi sermeti*, forme œdimère *globulicollis*. — 4. *T. jurassicus* n. sp., édéage. — 5. *T. sollaudi*.

grêles. Par sa tête et son thorax, elle se rapproche de *Mayrei* JEAN. du Jura français, dont elle diffère néanmoins par sa taille un peu moindre, la largeur de ses élytres et son aspect plus robuste.

Je signale en passant la capture d'un exemplaire d'*Ancyrophorus aureus* F. staphylinide spécial signalé dans des grottes de France et de Moravie.

***Trichaphaenops jurassicus* n. sp. (fig. 1 et 5)**

Longueur 7 à 8 mm. ; corps allongé et parallèle, tête volumineuse, très large, à tempes très bombées, allongées, obliquement rétrécies sur le cou qui est très large. Antennes très longues. Pronotum allongé, ses côtés presque pas arrondis en avant, longuement sinué, angles postérieurs fortement spiniformes ; élytres étroits, ovalaires, parallèles aux épaules effacées. Pubescence longue et dense. Le quatrième fouet huméral deux fois plus écarté du troisième que celui-ci du deuxième. Organe copulateur allongé, 3 soies, bien différent de ceux de *Sollaudi Sollaudi* et de *Sollaudi Sermeti* JEAN.

Holotype 1 ♂. Allotype 1 ♀. Grotte de Vers-chez-le-Brandt, Les Verrières, Neuchâtel, 1200 mètres ; 14.IV.1956, ma collection.

Ce *Trichaphaenops* avait toujours échappé aux recherches faunistiques faites dans cette belle grotte, qui est parcourue en son milieu par un ruisseau. Je l'ai découvert dans l'argile de la galerie, du côté nord-ouest, où je l'ai pris comme un endogé dans de petites cavités appartenant au régime des eaux souterraines. Par contre, dans la grotte même, il est introuvable. Dans cette grotte se trouve aussi *Royerella Villardi Sermeti* JEAN.

T. jurassicus n. sp. est bien différent de *Sollaudi Sollaudi* par sa tête volumineuse, ses longues antennes, ses élytres étroits. D'autre part, il est à remarquer que *Sollaudi* et ses races habitent à moyenne altitude à proximité des sources ou des rivières souterraines, endroits exposés à des inondations brusques et périodiques. *T. jurassicus*, au contraire, se rencontre à quelques mètres du sol, dans une grotte sylvatique près du sommet du Jura. Il est probable que d'autres grottes ou gouffres du haut Jura recèlent encore des *Trichaphaenops* se rapprochant de *jurassicus*.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL, R. 1948. *Deux coléoptères cavernicoles nouveaux du Jura suisse*. Mitt. Schw. ent. Ges., XX, 1948.
 — 1950. Notes biospéléologiques, Fasc. V, 1950.
 — 1953. *Un nouveau Trichaphaenops du Jura français*. Notes biospéléologiques, VIII 1953.